

## LE CONCOURS DE BEAUTÉ A TURIN (ITALIE)

MADAME SADI CARNOT



## LE CONCOURS DE BEAUTÉ DE TURIN

Jeunes ou vieux, il n'est pas un homme qui, au moins platoniquement, soit insensible à l'attrait de la beauté. L'idée des organisateurs du concours de Spa ne pouvait donc ne pas trouver de nombreux imitateurs. C'est Turin qui est arrivé premier en date. En voyageant l'idée pourtant s'était, au premier abord, transformée. A Spa on n'avait voulu, en organisant le concours de beauté, que trouver un moyen d'augmenter les attractions d'une saison balnéaire. A Turin on prit la chose au sérieux, et, au lieu de choisir comme jurés des hommes du monde seulement, on y ajouta des peintres connus, des sculpteurs, qui voulaient prendre leur rôle au sérieux et baser leur verdict selon les règles savantes de l'esthétique.

Leur illusion ne dura pas longtemps. De toutes parts arrivèrent, il est vrai, des demandes d'admission ; il en vint de toutes les villes d'Italie et de toutes les capitales de l'Europe. L'examen des photographies qui accompagnaient ces demandes en fit écarter le plus grand nombre. Quelques-unes l'ont été par d'autres raisons très amusantes. Une très jolie femme du monde, de Bologne, voulait concourir incognito. Le mari apprit ce projet flatteur, mais extraordinaire, et y mit son veto. Une respectable dame de Vienne voulait envoyer sa fille, "un ange de beauté et de vertu", mais elle exigeait que le juré lui garantisse que l'une et l'autre ne recevraient aucun accroc pendant "l'ex-



Mlle JENNY COOPER, de Vienne (1er prix)

Il faut avouer la triste vérité. La vue de ce dessus du panier de la beauté européenne, augmenté par des concurrentes du dernier moment — n'excita pas du tout l'enthousiasme de l'immense foule qui remplissait le théâtre. — Comment ! s'écriait-on de tous côtés, voilà ces beautés fameuses ! Ce n'est que cela ? Les critiques allèrent leur train. Celle-ci était trop maigre, celle-là trop massive, la troisième trop petite. "Mais nous avons mieux à Turin !" Et du coup, comme par un mot d'ordre, voilà que dans ces loges, on voit des dames renommées dans la ville par leurs attraits, et qui n'étaient là que comme spectatrices, ôter leurs loupes, en guise de protestation, comme pour dire : "Ce n'était pas la peine de chercher si loin, lorsque nous étions là !"

Ce sentiment général de déception ne dura pas longtemps. On finit par trouver que réellement il y avait parmi ces beautés officielles des personnes très agréables, et, quoique la 2<sup>me</sup> soirée ait été bien moins animée, l'opinion publique ratifia le choix que fit le jury, après des discussions très profondes, et une longue vérification... j'allais dire des pouvoirs. Le premier prix fut accordé à l'unanimité à une jolie Viennoise, Mlle Cooper, blonde, élancée, avec des yeux couleur, "ne m'oubliez pas" ravissants. Mlle Cooper est très élégante, et d'une beauté tout à fait aristocratique. Mlle Costanza Fusconi qui a obtenu le deuxième prix, est le type de la vraie beauté romagnole, opulente, avec des yeux noirs magnifiques, pour tout dire Cléopâtre.. de Rimini.

Enfin une très jolie Lyonnaise, Mlle Fallaint, a obtenu également un prix, et a sauvé ainsi l'honneur de la France, — tout simplement.

Tels sont les résultats du deuxième concours international de beauté. Il est maigre, soit dit sans allusion. Il se prépare encore un certain nombre de solennités du même genre, à Livourne, à Florence, à Nice et en d'autres endroits. Notre opinion est que c'est à Paris seulement, au moment de l'Exposition, que pourrait se faire un vrai concours international de beauté. Il nous viendra alors des concurrentes de toutes les couleurs, et de tous les pays civilisés. On choisira pour les juger les plus célèbres peintres, romanciers et psychologues, et les "lauréates" passeront à la postérité avec plus de justice que celles qui ont triomphé à Spa et à Turin. Je donne comme un desideratum ce qui est, je n'en doute pas, un fait qui va s'accomplir dans quelques mois.

C'est un honneur pour nous autant qu'une bonne fortune que de pouvoir reproduire ici les traits de la femme éminente et charmante qui se trouve associée à la haute et lourde mission du chef de l'État.

On sait avec quelle vaillance et quelle aisance Mme Sadi Carnot en a assumé les obligations et les devoirs. Elle a, peut-on dire, passé de plain-pied de l'intimité de la vie de famille à la solennité de la représentation officielle. Par le seul fait d'une supériorité native, elle s'est imposée à tous dès le premier jour. Ce n'est pas assez d'affirmer qu'elle a su partout forcer l'estime ; elle a conquis la sympathie, le respect et l'admiration de chacun. On a reconnu en elle une de ces Françaises de bonne lignée, qui personnifient dans leur plénitude toutes les qualités aimables et généreuses de notre race.

Parmi toutes les personnes à qui il a été donné d'approcher Mme Sadi Carnot, il n'en est point qui ne se plaise à proclamer la bonne grâce de son accueil, son tact parfait, le goût et la mesure qu'elle apporte en toute circonstance, l'élevation de son intelligence, la vivacité de son esprit. Ce n'est pas seulement une maîtresse de maison accomplie ; elle s'est révélée grande dame, et le palais de l'Élysée forme un cadre à souhait pour son élégance pleine de noblesse et sa distinction pleine de charme.

Son salon est un vrai salon, et ce n'est pas là un mince éloge quand il s'applique à un milieu officiel. A l'excellence du ton, à l'harmonie, à la courtoisie de ses réceptions restreintes, on reconnaît, du premier coup d'œil, une femme qui est du monde et qui aime le monde. Mme Sadi Carnot s'y distingue par une affabilité d'une irrésistible séduction, de même que, dans les grandes fêtes qu'elle organise avec tant de luxe et d'art, elle fait tout naturellement admirer la noble simplicité de ses ma-



Mlle JEANNE FALLAINT, de Lyon (3e prix)



Mlle COSTANZA FUSCONI, de Rimini (2e prix)

pièce". Les jurés déclinerent une si lourde responsabilité. Ces messieurs finirent par accueillir vingt-trois demandes d'admission, mais, en réalité, il ne resta que neuf plus ou moins belles personnes, parmi lesquelles deux Italiennes et une Lyonnaise, Mlle Fallaint.

C'est au Théâtre Scribe qu'a eu lieu le concours, qui fut divisé en deux soirées : la première pour la présentation des concurrentes ; la seconde, pour la proclamation des prix. Ce joli théâtre, bâti il y a trente ans pour les représentations françaises, présentait le soir de la "première" une apparence féérique. La scène était transformée en une grotte lumineuse, où, au coup de minuit, après une promenade solennelle, prirent place les audacieuses qui venaient se soumettre à l'épreuve. Elles étaient toutes en grande toilette de soirée, assez décolletées pour que le jugement ne manqua pas des "documents humains" nécessaires.

nières et cette élégance sobre et pure, personnelle comme sa beauté.

Ce ne sont là, il est vrai, que les côtés en quelque sorte extérieurs de la personnalité de Mme Sadi Carnot. Mais nul n'ignore sa bonté profonde, sa générosité inépuisable, sa charité non moins délicate qu'ingénieuse, et son infatigable sollicitude pour toutes les œuvres et toutes les causes dignes d'intérêt. C'est d'ailleurs en se prodiguant sans s'épargner, à tout instant, qu'elle a si rapidement acquis cette popularité respectueuse et véritablement unanime à laquelle nous sommes heureux d'avoir pu rendre hommage en ces quelques lignes destinées à accompagner le portrait que nous avons fait graver avec un soin particulier, d'après une fort artistique et toute récente photographie de M. Paul Boyer.

ROBERT VALLIER